

Zeitschrift: Schweizerische Lehrerinnenzeitung
Herausgeber: Schweizerischer Lehrerinnenverein
Band: 51 (1946-1947)
Heft: 10

Artikel: Aus dem Alltag der Erziehung
Autor: M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-315184>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Aus dem Alltag der Erziehung

So betitelt *Natalie Oettli* ihre Sammlung von Erfahrungen und Betrachtungen, die sich ihr als Lehrerin, Ärztin, Mutter von sechs Kindern und Großmutter aufdrängten und die sie nun zur Hilfe für andere, eben gerade für junge Mütter, in einem ansprechenden Bändchen zusammengestellt hat. (Verlag « Der neue Bund ». Preis Fr. 3.50.) Es sind viele gute Gedanken darin, praktische Ratschläge, Betrachtungen über sein eigenes Tun, die jedem nützen; sieht man sich doch selber darin, und das alles in einem unterhaltenden Erzählerton dargeboten, der so gar nichts streng Belehrendes aufkommen läßt. Das Bändchen, eben, weil es so ganz im Alltag fußt, kann allen Erziehenden nützen. Ich könnte mir gut denken, daß Themen wie « Kranke Kinder — Spaziergänge mit Kindern — Kinderlüge — Vom Träumen » usw. Anleitung geben können zu Besprechungen an Mütter- oder Elternabenden. Und ist man nicht der gleichen Meinung wie die Verfasserin, so hat sie einen doch zum Nachdenken über diese Dinge angeregt, und das ist auch etwas. M.

Alice Descœudres, éducatrice

Am 20. Januar feierte in Genf eine Frau ihren siebzigsten Geburtstag, die ihr ganzes Sein und Schaffen zeitlebens in den Dienst des Nächsten stellte und sich dabei ganz besonders des *anormalen Kindes* annahm. Wir entnehmen folgende Würdigung dem « Journal indépendant, Genève, L'ESSOR » und benützen die Gelegenheit, auch unserteils Alice Descœudres, die wir auch als Schriftstellerin kennen und zu schätzen wissen, etwas verspätet, aber darum nicht weniger herzlich unsere aufrichtigen Glückwünsche für weiteres segensreiches Wirken darzubringen.

« La fille d'un pasteur neuchâtelois retiré à Genève. Elle a deux frères qui s'apprêtent à faire dans leur canton d'origine de belles carrières de médecin et de pharmacien. Elle-même est musicienne, elle a des intérêts nombreux; en attendant, elle donne des leçons dans un externat de jeunes filles, à la rue du Cloître. Une conférence qu'elle entend sur les efforts tentés alors en faveur de l'instruction des enfants anormaux et sur le projet que l'on a d'ouvrir à Genève des classes spéciales, lui est une illumination: elle a trouvé sa voie. Quittant ses écolières du milieu aisé, elle offre ses services au Département de l'instruction publique, et, sur le conseil du D^r Ed. Claparède, part pour Bruxelles afin de s'initier aux méthodes que le D^r Decroly venait d'inaugurer avec tant de succès dans sa maison d'Uccles. A travers toute sa carrière, elle rendra hommage au médecin belge et monnaiera à sa classe de la rue d'Italie, dans ses jolies boîtes de jeux éducatifs, dans ses cours et dans le livre qui en est sorti, dans d'innombrables conférences à travers toute l'Europe, le trésor qu'elle a reçu de lui. — Avec Claparède, à Genève même, elle s'initie à la psychologie expérimentale, elle collabore aux Archives de psychologie; une des premières elle vérifie la valeur diagnostique de l'échelle métrique de Binet et Simon. La fondation de l'Institut J.-J. Rousseau en 1912 étend son cercle d'influence: des élèves de tous pays se coudoient dans les petites salles de la Taconnerie et pour tous, Claparède y tient, quelle que doive être plus tard leur carrière spéciale, les matinées du jeudi consacrées aux enfants arriérés, étudiés alternativement par le médecin (le D^r François Naville) et